

Homélie 01 01 2023

La découverte d'un enfant « royal » par des bergers est un motif gréco-romain (Œdipe, Paris ...). C'est ce motif que reprend ici l'évangéliste qui, rappelons-le est de culture grecque. Le passage que nous lisons clôt le récit de la Nativité.

Nous y trouvons les réactions de trois participants. D'abord les bergers, les principaux acteurs, qui trouvent tout comme cela leur avait été annoncé. Les bergers semblent symboliser la part d'Israël qui, enfin, reconnaît son Seigneur.

Puis Luc introduit de façon inattendue un groupe d'auditeurs qui sont stupéfaits de ce que rapportent les bergers. La stupéfaction est une réaction courante dans l'évangile, mais ne mène pas forcément à la foi.

Ces auditeurs sont comme ceux de la parabole de la semence (Lc 8,13) qui accueillent avec joie la parole quand ils l'entendent, mais n'ont pas de racines. Néanmoins, il y a une exception parmi les auditeurs stupéfaits des bergers, Marie, qui éclaire le troisième acte de la scène : elle retient les événements en en cherchant le sens.

Stupéfaite, elle aussi, elle entend de façon profonde. Elle fait partie, dans la même parabole, de ceux qui entendent la parole et la retiennent. On a fait l'erreur de croire que Marie avait ainsi pu raconter à Luc l'histoire de l'Enfance. Car cette idée de « retenir des événements en en cherchant le sens » apparaît ailleurs dans la Bible, jamais pour suggérer une tradition transmise par un témoin oculaire, mais avec l'idée de s'efforcer de découvrir le sens caché derrière des faits merveilleux. Il en est ainsi pour Marie, dit Lc.

Si Lc, à l'inverse de Mt, ne cite pas la prophétie de Michée 5,1 pour justifier la naissance du Messie à Bethléem, par contre il met en scène des bergers, qui ont un lien littéraire entre la ville et le thème du berger : David avait fait paître le troupeau de son père à Bethléem (1 Samuel 16).

Ce qui intéresse Lc, c'est que les bergers (comme les païens) n'avaient pas une bonne réputation. Ce sont les rejetés, les méprisés d'Israël qui reçoivent la bonne nouvelle et viennent à Jésus. Le mouvement vers la mangeoire est le signe qui rend accessible aux bergers/ pécheurs (païens), la venue du Sauveur.

Il faut noter que, d'après Lc, si Marie avait appris de Gabriel que l'enfant serait Messie, Fils de Dieu et Seigneur, elle sait maintenant des bergers qui l'ont reçu de l'ange, qu'il est aussi Sauveur. Que signifie tous ces titres ?

Si Marie médite tout cela, c'est qu'elle est loin d'avoir tout compris, écrit Hugues Cousin.

Le 1^{er} Janvier, l'Eglise catholique fête « Saint Marie, mère de Dieu ». C'est le concile d'Ephèse (431) qui a déclaré Marie Théotokos (« Mère de Dieu »). En 532, l'Eglise décide de faire commencer l'année à la fête du premier janvier, mois qui suit immédiatement la naissance du Christ. En 1564, en France, le roi Charles IX impose la fête du 1^{er} janvier comme point de départ obligatoire de chaque année. C'est l'origine du 1^{er} janvier comme début de l'année. La nouvelle année commence donc à la fête du premier janvier depuis 1564. Il en est ainsi dans le calendrier dit "grégorien" instauré en 1582 par le pape Grégoire XIII. C'est Pie XI en 1932 qui institua d'abord la fête de Marie mère de Dieu le 11 octobre. La réforme de Vatican II l'a déplacée au 1^{er} janvier pour remplacer la fête de la circoncision de Jésus. La solennité de Sainte Marie mère de Dieu a lieu huit jours après Noël, elle clôture donc l'octave liturgique de Noël. Elle est aussi la journée mondiale de prière pour la paix !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr